



Bilan de 9 années de programmes d'éducation thérapeutique au Groupe Hospitalier Paul Guiraud VILLEJUIF.

*Corniguel J., Nicolas R. et collaborateurs, **Suarez W. *Urrea P-R.

* Service Spécialités Médicales, GH Paul Guiraud, BP 20065, 94806 Villejuif cedex.

** Pôle des maladies du système nerveux, HU Pitié-Salpêtrière Charles Foix, 75013 Paris.

Introduction

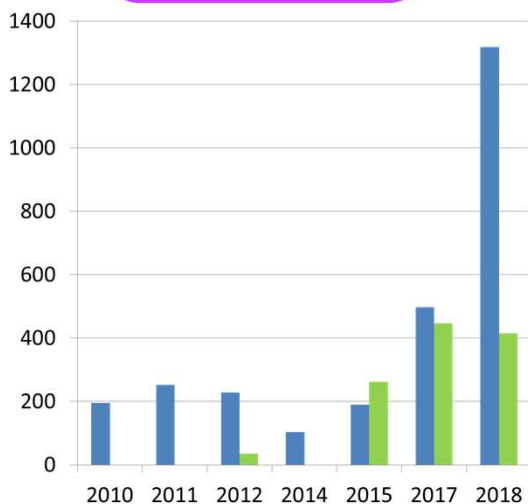
Le premier dossier de demande de programme d'éducation thérapeutique (ETP) a été accepté par l'ARS en 2010, renouvelé en 2015. Après 9 années, le moment d'un bilan est venu. La file active de patients bénéficiant de ces programmes au sein du Groupe Hospitalier Paul Guiraud (GHPG) n'a fait que croître durant cette période. Cette montée en puissance a bénéficié aux différents secteurs de l'hôpital et certains aidants ont pu y être intégrés. Cette communication montre en quelques chiffres la progression de ce projet transversal du GHPG et expose certaines limites.

Objectifs

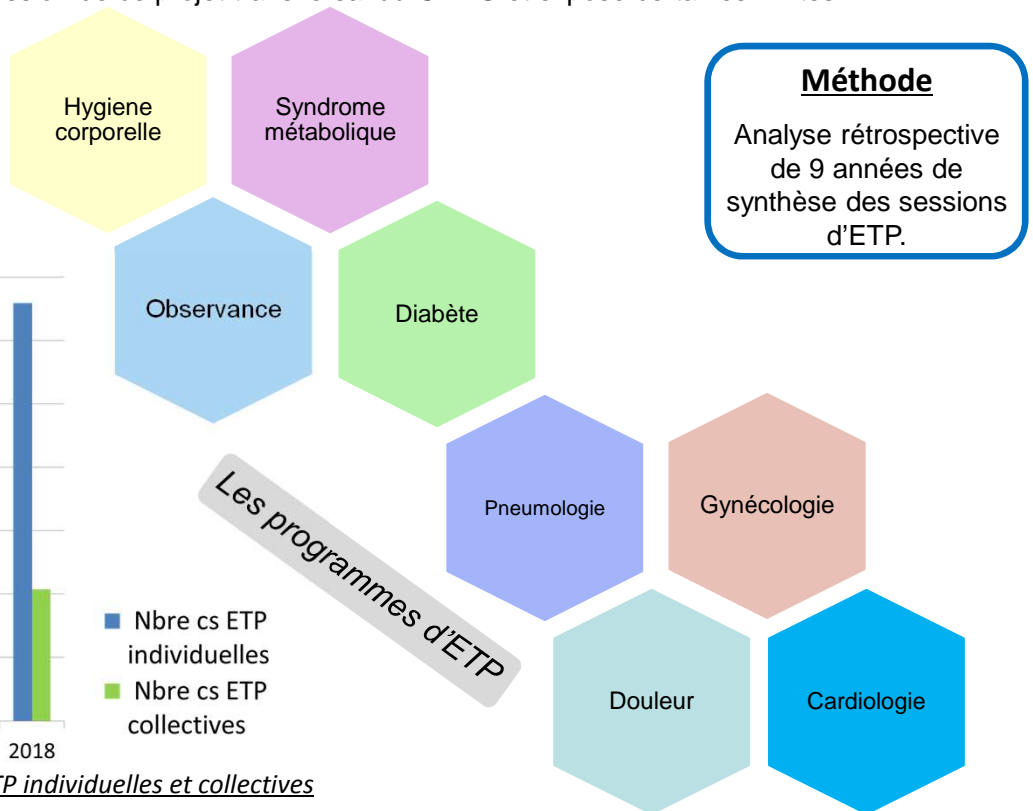
Regard critique et constructif sur les programmes d'ETP.

Méthode

Analyse rétrospective de 9 années de synthèse des sessions d'ETP.



Evolution du nombre de consultations ETP individuelles et collectives



Résultats-Discussion-Conclusion

En 2018, la file active de patients ayant bénéficiés d'une séance d'ETP est de 1740 soit 6 fois plus qu'en 2016 et 2017. Parmi ces patients, 176 ont eu un programme clôturé. La communication avec les médecins du site s'effectue par le Dossier Patient Informatisé (DPI). 8 Programmes d'ETP sont en place sur le GHPG Villejuif. Leur contenu est à la fois généraliste sur chacune des thématiques avec des spécificités développées pour la prise en charge globale psychiatrique. Ces programmes vont au-delà des murs de l'hôpital, des familles ou des aidants sont intégrés et les synthèses sont envoyées au médecin traitant.

Le bilan des programmes d'éducation thérapeutique du GHPG est positif avec une file active de patients en constante augmentation depuis leur lancement, une prise en charge globale complète du patient développée, des familles et des aidants intégrés ainsi que l'extension aux médecins traitants recevant les synthèses.

La démarche en pratiques avancées est bien implantée et rodée mais des limites demeurent qui sont spécifiques à la psychiatrie : les pathologies sont souvent cycliques (phases d'amélioration alternées avec des phases de résurgence des symptômes aigus). Certains patients doivent interrompre voire abandonner leur programme. Par ailleurs la liberté laissée au patient d'intégrer ou de sortir d'un programme est complexe à gérer, notamment avec certaines pathologies psychiatriques.